



Académie des Patois de Gaume

BOUNE ET HEUREUSE

*Co ene du pus. Co ene du moins
Coumme l' ew su la rue du moulin
Nôs d'jous coulant s'la boule di la téré
Avu nos joies es nos misères.*

*En tréne sa tchiéne ; anu ça n'rit-me.
D'jus n'sens pus au bon tet d'la dîme !
Quand en n' baiout qu'in câup par an
Lu seul disième du s'vrai rend'ment.*

*Des l' tourbion d' l'ennaïe qu'a va,
En s' demande bin qué qu' en z'es fât ?
Si d'jens pénei en boune santei
Nu r'grettans rin ; laïant l' passei.*

*Mes frères, cette annaïe-ci au moins
Lu monde ruvinrait-i humain ?
Es arait-i co bin l'honneur
Du quèques d'jous d' paix, lu travaïeur ?*

*L' pus sûr pou réüssi sa vie
C'est du ç'la fâre coume en l'envie.
Ratette lu moindre bounheur des autes,
Aneu, c'est bin la pire des fautes.*

*D'ju vus souhaite, c'est du grand cœur
Douze mois heureux, pou çu bonheur,
Dijês à v' levant tchièque matin,
En convaincus : « Tout va fort bin ».*

BONNE ET HEUREUSE

Encore une de plus. Encore une de moins
Comme l'eau sur la roue du moulin
Nos jours coulent sur la boule de la terre
Avec nos joies et nos misères.

On traîne sa chaîne ; aujourd'hui cela ne rit pas
Nous ne sommes plus au bon temps de la dîme !
Quand on ne donnait qu'une fois par an
Le dixième de son vrai rendement.

Dans le tourbillon de l'année qui s'en va,
On se demande bien ce que l'on a fait ?
Si l'on a peiné en bonne santé
Ne regrettons rien ; laissons le passer.

Mes frères, cette année-ci au moins
Le monde redeviendrait-il humain ?
Et aurait-il encore bien l'honneur
De quelques jours de paix, le travailleur ?

Le plus sûr pour réussir sa vie
C'est de se la faire comme on l'envie.
Attendre le moindre bonheur des autres
Aujourd'hui, c'est bien la pire des fautes.

Je vous souhaite, c'est de grand cœur
Douze mois heureux, pour son bonheur,
Dites en vous levant chaque matin,
En convaincus : « Tout va fort bien ».